AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 (1)ItemMarie Moret à Édouard de Pompéry, 22 avril 1884

Marie Moret à Édouard de Pompéry, 22 avril 1884

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

<u>Deynaud, Simon (1844-1914)</u> est cité(e) dans cette lettre Pompéry, Édouard de (1812-1895)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)
Collation4 p. (348r, 349v, 350r, 351v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard de Pompéry, 22 avril 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15870

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>22 avril 1884</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Pompéry, Édouard de (1812-1895)</u>
Lieu de destination34, rue de Londres, Paris

Description

RésuméEn réponse à la demande de son correspondant, Marie Moret envoie des numéros du *Devoir*. Elle se souvient que Monsieur de Pompéry lui avait fait parvenir le « Travail-fonction » (1). Pompéry demande à Moret si, outre sa traduction de l'ouvrage de monsieur Craig, elle disposait d'autres informations au sujet de la coopérative agricole de Ralahine. Elle n'a aucune autre source et sait que Craig et sa femme sont toujours en vie mais que celui-ci est physiquement diminué, étant presque aveugle. Moret indique que le Familistère recrutera de plus en plus de manière locale pour embaucher du personnel, « Mais nous ne comptons encore que 24 ans d'existence et nous ne sommes que 1200 personnes » ; elle évoque le destin des premiers écoliers du Familistère devenus adultes : les individus capables de diriger manquent dans une population de 1200 personnes. Il est ensuite question de Simon Deynaud, qui semble décrié dans les journaux mais que Moret défend tant elle le connaît personnellement. (1). Il s'agit d'un article portant sur les théories socialistes et qui fut publié dans *La Science sociale*

Mots-clés

<u>Administration et édition du journal Le Devoir, Articles de périodiques, Communautés, Coopération, Information</u>

Personnes citées

- Association coopérative du Familistère
- Devnaud, Simon (1844-1914)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- The Ralahine Agricultural and Manufacturing Cooperative Association

Œuvres citées

- Craig (Edward Thomas), Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,... par Marie Moret, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- La Science sociale, Paris, 1867-1870.

Lieux cités

- Bruxelles (Belgique)
- Ralahine (Irlande)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomPompéry, Édouard de (1812-1895) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Droit/Justice
- Fouriérisme
- Littérature
- Presse
- Socialisme

BiographieAvocat, homme de lettres, fouriériste et socialiste français né en 1812 à Couvrelles (Aisne) et décédé en 1895 à Paris. Il visite le Familistère de Guise en septembre 1872 et entretient des relations d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

NomDeynaud, Simon (1844-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Armée
- Familistère
- Ouvrier/Ouvrière
- Politique
- Presse

Biographie Journaliste français né en 1844 à Monségur (Gironde) et décédé en 1914 à Saint-Quentin (Aisne). Né dans une famille de propriétaires bonapartistes, Deynaud a suivi des études secondaires à l'Institut bonapartiste Royer de Bordeaux où il obtient un diplôme de bachelier ès Sciences, et il suit les cours de l'École d'agriculture de Grand-Jouan. Engagé dans le 71e régiment de ligne en 1870, il est décoré de la médaille militaire. Après la guerre franco-prussienne, ses parents lui donnent 200 000 francs. Il se livre à quelques créations d'entreprises. Avec son frère et un ami d'enfance, il s'établit dans la région bordelaise, où il se livre au commerce du vin. Les établissements connaissent rapidement des déboires et font faillite. Ses parents comblent les différentes dettes et se brouillent avec Simon Devnaud pour des divergences politiques. Il vivote alors à Paris avec sa femme institutrice, Louise, et sa fillette. Deynaud travaille comme ouvrier journalier dans différentes entreprises. Il adhère en 1876, au Cercle d'études philosophiques et sociales de la rue Mouffetard. Il est l'un des fondateurs et des propagandistes du Parti ouvrier qu'il crée en 1879. Il a collaboré à la rédaction du *Prolétaire* en 1880 et de La Bataille en 1882. Il se présente à diverses élections législatives. En 1882 à l'élection partielle du Gros-Caillou (Paris, VIIe arr.), il obtient 3,27 % des voix. La même année, il tente de battre le socialiste Jules Joffrin (1846-1890) dans son bastion de Clignancourt : traité de diviseur, il obtient un résultat dérisoire (0,4 %). Recruté par Godin en tant que rédacteur en chef du journal Le Devoir, Deynaud s'installe avec sa famille au Familistère en novembre 1883. Ne supportant plus l'autorité de Godin, il part du Familistère en juin 1885. Il est aussitôt engagé par Benoit Malon pour collaborer à la Revue socialiste. Au début du XXe siècle,

Deynaud se fixe à Saint-Quentin (Aisne) où il rédige un organe collectiviste, L'Égalité, qui ne ménage pas ses critiques à l'égard du Familistère. Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 26/04/2023